cains que s'ils cherchaient à les attendre par voie du nord du Canada. Ces pourquoi le Gouvernement des États-Unis étend la barrière de prompte alert tout le long des abords océaniques nord-est et nord-ouest donnant accès à l'Amérique du Nord. Le réseau de radar de l'Alaska est coordonné avec cet du Canada et des États-Unis continentaux, et l'expansion du radar aéroporté es très avancée.

Le Pi

consacre

très rec dire, on

stis pas

dr m'ex historiqu

**ti**nues e

**st**ccessi

str les

présente gens . .

On n

**di**plôme **w**ar. De

ndeurài en Orie

genérosi

Occiden rouges

temps q

haut sav A Borverneur un granaux réun égaleme ministre déjà été mettre I ges à no chance de l'Ass Nouvell pronence

zòn, au fort im

**ni**ême

nbus, d

**ci**atique

a antag

publiqu

Ceylan

De 1

 $\mathbf{c}_{\mathrm{eylan}}$ 

verneur Arbres,

Kandy.

Kotalaw

Gooneti

nie il ar

ment le

position collègue

de sen

dres, il

Je ne

Mais of Dent, a character of que

e droi<del>î</del>

Outre ces mesures d'intérêt commun, les deux pays s'appliquent continue lement à améliorer les installations de défense aérienne dans le voisinage de centres pouvant être pris comme cibles. Ici encore, il y a étroite collaboration entre les commandants de la défense aérienne aux États-Unis et au Canada. Tot avion non identifié fait aussitôt l'objet de recherches de la part du group d'interception le plus en mesure de se porter sans délai sur les lieux, que e groupe soit canadien ou américain.

La défense de l'Amérique du Nord est comprise dans celle de la région de l'Atlantique nord à laquelle sont tenus le Canada et les États-Unis comme signataires du Traité de l'Atlantique-Nord. Ainsi les mesures de collaboration pou la défense de notre continent et la participation des forces du Canada et de États-Unis à la défense de l'Europe ne sont que deux aspects d'un object mondial: maintenir la paix et défendre la liberté.

## LES AFFAIRES EXTÉRIEURES AU PARLEMENT

(Suite de la page 129)

et rester sur nos gardes. Selon moi, nous ne devons pas laisser la crainte pas

lyser notre diplomatie et l'immobiliser ou lui inspirer des mesures de panique Le but poursuivi par la politique du Canada—je ne crois pas qu'il existe dat notre pays à ce sujet de divergence d'opinions-n'est pas seulement d'édifier un puissance militaire collective, quelque important que cela puisse être. Le bi de la politique du Canada est de collaborer avec nos amis en vue de résoud nos problèmes, et aussi, si la chose est possible, de négocier avec ceux que nou redoutons, en vue de résoudre les autres problèmes qui divisent le monde actuellement. Le Canada est impatient de faire sa part dans le cadre de sécurité collective, impatient de participer à la recherche, sur le plan intern tional, de movens d'aplanir les différends par voie de négociations, de négociations, de négociations, de négociations, de négociations, de négociations, de négociations de négociation de négoc tions au cours desquelles nous nous appuierons sur la force que nous semme en train de constituer, sur la force, mais aussi sur la sagesse, en nous rendal pleinement compte des calamités qu'entraînerait un échec, et dans l'espo qu'un jour viendra où la sécurité reposera sur des fondements encore plus solid que la certitude de représailles massives, de représailles atomiques, si l'on verl contre quiconque voudrait rompre la paix, représailles qui annihileraient, certe l'ennemi, mais nous détruiraient peut-être nous-mêmes.

134 • AFFAIRES EXTÉRIEURES